

LA FORMATION EN ASSISTANCE SEXUELLE

Toute innovation implique des risques !

(publié dans RELIANCE no29, 2009, Editions ERES, sous le titre : « Au risque du désir »
Dossier coordonné par C.Agthe Diserens, Suisse et Y.Jeanne, France)

Catherine Agthe Diserens

Sexo-pédagogue spécialisée
Formatrice pour adultes
Coodinatrice de la formation en assistance sexuelle
Présidente du SEHP

Résumé

Rassembler les conditions cognitives et pratiques nécessaires aux futurs assistants sexuels et garantir tout au long du processus de formation une réflexion éthique d'importance, relève d'un exercice novateur, complexe et interpellant.

Depuis juin 2008, 6 femmes et 6 hommes suivent la première formation francophone en assistance sexuelle, sous l'égide de l'association suisse SEHP (SExualité et Handicaps Pluriels).

Le processus dans sa globalité comprend une sélection rigoureuse des personnes intéressées, une formation spécifique sur une année (18 jours en cours d'emploi, dont 2 sessions en résidence, soit un total de 300h) aboutissant à une certification, et enfin une supervision à laquelle le groupe est tenu de se conformer.

Former dans ce domaine délicat, c'est porter l'assistance sexuelle au grand jour, la doter de connaissances et de reconnaissance, la cadrer pour mieux la libérer... et lui donner à se déployer là où elle est tant attendue.

Le concept d'assistance sexuelle

La valeur du concept de l'assistance sexuelle, préconisée par le SEHP¹ consiste en l'adaptation des réponses apportées à des besoins sensuels et sexuels en tenant compte de l'originalité de chaque situation. Davantage qu'un catalogue de prestations définies, il s'agit de proposer un accompagnement en phase avec les émotions et les attentes sensorielles et érotiques des bénéficiaires qui les souhaitent.

Le cadre éthique qui sous-tend cette approche est traversé par les notions de respect réciproque (bénéficiaires/prestataires), la prise de conscience du rôle subtil des tiers dans la mise en place de ces prestations, et le respect absolu de l'intimité du moment partagé.

Les objectifs de l'assistance sexuelle sont liés aux valeurs humanistes et individuelles actuelles d'autonomisation. Ces soins érotiques font corps avec les normes de qualité de vie et d'intégration de la personne en situation-s de handicap-s.

Pour acquérir et entraîner ces compétences particulières une formation est indispensable afin de comprendre en profondeur ces situations profondément humaines et mettre du sens sur ces gestes d'accompagnement érotique.

L'inscription dans un temps historique

La formation en assistance sexuelle est l'héritage de nombreux courants à travers les années, dont il serait trop long de décrire toutes les étapes dans ce dossier. Pour plus de détails, le lecteur intéressé est invité à se référer à l'ouvrage publié sur ce sujet².

En résumé, l'assistance sexuelle est précédée (entre autres dans le champ de la sexualité) de la courte révolution des années 70, l'accès à la pilule, la cause du SIDA, et (dans le large champ des handicaps) des nombreux mouvements d'intégration, d'autodétermination et d'émancipation des personnes en situation-s de handicap-s.

Ces courants respectent l'égalité des droits entre tous les citoyens, valides et porteurs de handicaps et valorisent les nouvelles normes individualistes dans tous les domaines, y compris en matière de comportement sexuel. C'est ainsi que la Déclaration du Parlement Européen (1992) stipule dans sa Résolution A3-231/92 que « (...) que l'éducation affective et sexuelle des handicapés mentaux soit renforcée par une meilleure prise en compte de la particularité de leur situation et qu'ils doivent, comme tous les autres êtres humains, avoir la possibilité de satisfaire leurs besoins sexuels ».

Les rôles de la sexualité ont donc évolué au cours de l'histoire humaine : d'abord axés sur la seule procréation, puis sur l'organisation sociale et religieuse, ils sont aujourd'hui davantage centrés sur les besoins individuels d'identité sexuée et d'affirmation de soi. Ce qui se traduit, par exemple, par des finalités telles que ne pas être seul, communiquer ses sentiments amoureux, rechercher le plaisir par la sensualité et la sexualité, s'apaiser, être touché et toucher.

En bref, se développer...et aussi lutter contre des pulsions de mort !

C'est ainsi que nous disposons aujourd'hui de :

- programmes d'éducation ou de réadaptation en matière de sexualité, qui sont de plus en plus répandus. Ils aident à surmonter les obstacles physiques, psychologiques et sociologiques

¹ SEHP : www.sehp-suisse.ch

² « Accompagnement Érotique et Handicaps : au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec cœur », Mmes Agthe Diserens Catherine, Vatré Françoise, Lyon, Ed. Chronique Sociale, 2006

- progrès médicaux et technologiques spectaculaires (par ex. implants pénis, injections intra-caverneuses, etc...) et pharmaceutiques (par ex. Viagra, etc...)
- la sexologie qui, sur la base de recherches cliniques scientifiques, a enrichi la compréhension générale de la sexualité humaine. Ce qui permet de lever des tabous en valorisant la sensualité, le para-orgasme, les orientations plurielles et l'usage du vibromasseur, pour ne citer que ces exemples !
- programmes de sexualité virtuelle : formes de rencontres sexuelles diffusables sur Internet, avec l'aide de combinaisons qui se portent comme un habit, avec des capteurs (27 pour les hommes, et 36 pour les femmes) connectés à l'ordinateur, permettant ainsi l'accès à 5 sensations différentes pour stimuler les zones érogènes ! Toutefois la difficulté qui reste très présente est celle du manque de satisfactions concrètes avec un partenaire réel.

Toutes ces étapes ont, dans un mouvement parallèle et continu, considérablement transformé et enrichi aussi bien le statut de la personne en situation-s de handicap-s, que celui de la sexualité.

Il y a 20 ans, nous n'aurions jamais pu inscrire une formation en assistance sexuelle en Suisse francophone. C'était l'apanage des pays nordiques, la Hollande et l'Allemagne ! Aujourd'hui, elle s'inscrit dans une logique historique en prolongement des deux récentes formations déjà réalisées en Suisse Alémanique. Et dans 20 ans ?....

Au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec cœur

Les assistants sexuels sont spécifiquement sollicités pour *l'intime de l'intime*.

Ils sont formés à pratiquer des approches progressives, très respectueuses, lentes, prudentes, délicates, fines et humbles, sans attente de performance spectaculaire, révélant la personne à elle-même, à son sentiment d'être en vie en tant que femme, qu'homme.

Si la personne vivant avec l'autisme ne peut regarder dans les yeux, si celle vivant avec un polyhandicap bave, si celle née avec une infirmité motrice cérébrale s'exprime avec des gestes chaotiques, ne parle pas... l'assistant sexuel va alors majoritairement se centrer sur son propre ressenti et attendre la demande propre au bénéficiaire, sans induire. Il saisira un signe, glanera tel ou tel indice pour guider les comportements de l'un et de l'autre.

L'assistant sexuel qui se forme va apprendre à sentir principalement ce qui se passe en lui. Il va se rôder inlassablement à se mettre en phase avec ses propres sensations, pensées, limites, réserves, peurs, courages et joies, condition sine qua non pour écouter, sentir, accueillir, comprendre (au sens plein du mot : *prendre avec*) les besoins, attentes, peurs, désirs, paniques et espoirs... de l'autre, en séance d'approche de sa condition d'être humain total.

La sélection

Ce chapitre est développé par ailleurs dans le dossier, mais il a sa place ici parce que la sélection fait déjà pleinement partie du processus de formation.

La phase d'appel à candidature s'adressait à toute personne se reconnaissant des compétences pour cette délicate relation d'aide, soit des qualités humaines, d'écoute de l'autre, de maîtrise du toucher, un sens aigu de ses propres limites, une personnalité équilibrée, étant à l'aise dans sa sexualité et au bénéfice d'une bonne santé.

La sélection comprenait des entretiens approfondis et intenses avec les candidats. Ces rencontres se déroulaient en présence d'une sexo-pédagogue et d'un homme concerné par

le handicap (physique) afin de vérifier si la représentation de l'assistance sexuelle du candidat correspondait vraiment à la conception et à l'éthique de la formation.

Les participants devaient faire preuve de réelle capacité à se remettre en question et être dotés d'une grande sensibilité humaine. Ils étaient sollicités à clarifier rigoureusement leurs motivations. Nous attendions des personnes sélectionnées qu'elles soient, entre autres, « courageuses, tendres et solidaires³ ».

Un processus d'apprentissage intégratif

La démarche de formation est centrée sur l'acquisition d'habiletés cognitives, psychologiques et corporelles confrontées à un questionnement permanent sur l'analyse de sa personne, sur son projet en assistance sexuelle et sur son inscription dans la société : ces 3 dimensions constituent des objets de réflexion, de formalisation et de modification.

Au-delà des savoirs et des connaissances que délivre la formation, c'est l'aptitude à contextualiser les savoirs et à produire les compétences qu'exige une situation professionnelle complexe.

Cette formation ne se veut pas de type exclusivement académique mais elle est interactive, au travers d'une introspection constante pour chacun.

Dans ces domaines sensibles, nous travaillons en permanence sur les limites et les ouvertures, dans des zones frontalières et intimes qui sollicitent les participants au plus profond d'eux-mêmes. Une large part de la formation est ainsi prévue pour la prise en compte de la gestion des émotions personnelles de ces professionnels, face aux particularités parfois complexes de leurs futurs bénéficiaires.

Le programme constitue en soi une formation de développement personnel, côtoyant des apports de type pédagogique également indispensables, requis au travers d'outils didactiques tels que :

apports théoriques

jeux de rôles, mises en situations

expériences d'échanges relationnels par le corps

exercices sexo-corporels⁴

visite de son propre parcours sexuel, de ses représentations, croyances et expériences heureuses ou difficiles

langage non-verbal

analyses de situations

témoignages et transmissions de savoir-faire

création d'un portfolio personnalisé

lectures et visionnement de films

visites-observations d'institutions, foyers de vie, lieux d'accueil, etc...

évaluations individuelles régulières

L'outil, la méthode et le matériel utilisés ne sont rien sans un *savoir-être* authentique.

Une certification reconnaît la formation.

Les objectifs spécifiques

Ils doivent former à la conscience indispensable de ces actes intimes.

³ Rodrick Philippe, Extrait d'un article de la Tribune de Genève, 10-11 septembre 2003

⁴ Selon une méthode proche de celle de M. Jean-Yves Desjardins, prof. de sexologie à Montréal.

- Garantir un programme théorique adéquat au développement de compétences adaptées aux besoins individuels et différenciés des personnes en situation-s de handicap-s.
- Développer des connaissances spécifiques liées aux divers handicaps et favoriser une action préventive contre les violences sexuelles et les infections sexuellement transmissibles.
- Activer une dynamique de formation qui initie aux habiletés pratiques de l'accompagnement sexuel dans un climat de sécurité pour les participants.
- Apprendre à clarifier les attentes singulières des bénéficiaires, et les dissocier de ses propres projections.
- Augmenter des compétences d'écoute de soi et de l'autre, de remise en question, d'analyse de sa motivation et de son histoire sexuelle, ainsi qu'une capacité à définir avec finesse ses propres limites.
- Transmettre une posture sécurisante et confiante légitime pour l'exercice de cette fonction.
- Offrir un cadre de formation renforçant l'identité professionnelle ainsi que le développement personnel.
- Construire la cohésion et la solidarité du groupe de pionniers au travers de supervision, inter-conseil et soutien.

Les champs de compétences

Le fil rouge de la formation s'appuie sur deux questionnements fondamentaux :

- *pourquoi et pour qui est-ce que je m'engage dans l'assistance sexuelle ?*
- *à qui bénéficie l'assistance sexuelle ?*

La formation s'articule autour de six domaines d'acquisitions :

Connaissances spécifiques des divers handicaps

- Analyser ses représentations des personnes en situation de handicap ainsi que l'évolution des représentations au sein de la société.
- Développer une connaissance de base des déficiences et incapacités associées à différents handicaps (motrices, sensorielles, psychiques, cognitives, etc...) et mesurer leurs conséquences sur les habitudes de vie des personnes concernées (plus particulièrement celles en lien avec leur affectivité et leur sexualité).
- Questionner ouvertement ses savoirs-être et savoirs-faire face aux difficultés physiques, sensorielles, mentales, psychiques vécues par le/la bénéficiaire.
- Identifier les zones d'intégrité et les capacités des personnes, en dépit de leur handicap.
- Favoriser des compétences tant dans l'agir que dans la sphère relationnelle pour accompagner les personnes en situation-s de handicap-s dans les domaines de la vie affective et sexuelle.
- Travailler de manière didactique à partir des contextes observés dans les stages en institutions.

Juridique

- Connaître les lois concernées et les responsabilités individuelles et collectives.
- Statuer autour de l'inscription légale des assistants sexuels et en reconnaître la sécurité.
- Savoir estimer les risques et responsabilités encourus.

Approches corporelles : langage du corps et érotisme

- Affiner l'observation du langage non-verbal (le sien et celui des autres), la lecture des corps, les connaissances et les habiletés pratiques à gérer les gestes exprimés.
- Clarifier et verbaliser les intentions accompagnantes, sur le plan relationnel, sensoriel, sensuel et sexuel.
- Répéter des exercices d'intégration.

- S'ouvrir aux approches sexo-corporelles.

Sexualité et sexologie en lien avec les handicaps

- Acquérir des connaissances sur la sexologie et la sexualité humaine en général.
- Connaître les variantes des expressions de la sexualité, les orientations, les pratiques, les fantasmes et savoir les transposer dans le contexte des handicaps.

Ethique

- Prendre conscience et comprendre les limites déontologiques.
- Percevoir et ajuster ses conduites tant au niveau verbal que physique.
- Savoir clarifier les attentes des bénéficiaires, en interaction avec ce que l'assistant sexuel peut/veut offrir.
- Développer une capacité d'adaptation aux diverses situations de handicap-s, en fonction de la singularité de la demande réelle du bénéficiaire.
- Garantir la confidentialité de ces situations individuelles.

Contextes institutionnels et rôle des tiers accompagnants

- Découvrir les divers contextes institutionnels, famille, fratrie et tuteurs.
- Comprendre l'implication des tiers liée à l'intimité d'autrui.
- Percevoir les statuts respectifs des tiers.
- Définir les démarches à établir avec les partenaires.
- Aménager le cadre et les modalités pratiques nécessaires aux prestations, afin de garantir la discrétion et le respect de l'intimité (transport, accessibilité, finances, etc...).

Enfin, nous recommandons une première immersion dans la réalité de l'assistance sexuelle sous forme de quelques aides directes auprès de personnes disponibles à cet égard. Ces pratiques débutantes se dérouleront sous supervision individuelle.

L'équipe de formation

La conceptualisation et la coordination de la formation sont assurées par deux sexo-pédagogues et deux hommes concernés par un handicap physique, qui seront présents alternativement comme personnes-ressources et formateurs.

Les autres intervenants sont sexologues, médecin-psychiatre, assistants sexuels, responsables de formation en HES, spécialistes des approches corporelles et sexo-corporelles, psychologues, juristes, éthiciens, ainsi que spécialistes des divers handicaps.

La supervision

Reconnaître la personne vivant avec un handicap dans ses désirs plus intimes, suppose de reconnaître l'autre comme un sujet qui nous interpelle dans nos propres désirs.

On comprendra aisément que s'interroger soi-même d'abord par rapport aux diverses facettes de la sexualité humaine, avant de juger, de réagir et d'agir pour les autres... apparaît comme fondamental.

Par ailleurs, ne pas rester isolé est capital, parce que ce travail implique un investissement affectif réciproque propice à des projections fantasmatiques. Dès lors, le risque d'être investi comme objet de projection nécessite des prises de conscience approfondies : la supervision s'impose donc de fait !

La supervision augmente les compétences humaines et professionnelles par une meilleure maîtrise de son désir égocentrique et la résistance à un contre-transfert possible.

Participer à ces temps privilégiés d'introspection dans un cadre sécurisant, c'est résolument donner la chance à cette suppléance d'être une réponse moins subjective, davantage réfléchie.

La supervision sera un espace d'analyse et de solidarité, face aux incertitudes inévitables et humaines, mais aussi face aux certitudes trop ancrées qui méritent d'être revisitées.

« L'aide sexuelle implique un engagement relationnel profondément humain et souvent intense qui fait référence au principe de réalité, mais également aux manifestations inconscientes, aux affects, à l'imaginaire, aux pulsions et aux fantasmes. Cette profession est un métier à risque où chacun est exposé aux insuffisances probables et évidentes ou aux excès possibles, et aux risques inhérents des « Liaisons Dangereuses »⁵.

La reconnaissance officielle

Courir le risque de l'assistance sexuelle collabore d'une approche positive de la sexualité. Elle tient compte des différences et des spécificités affectives et sexuelles relatives à chaque femme/homme, ainsi que des compétences que chacun et que l'ensemble peut mettre en œuvre, pour déboucher sur des mieux-être *individuels et solidaires*.

C'est dans cet esprit que la formation en assistance sexuelle a été reconnue et qu'elle est soutenue par PLANeS⁶, Fondation Suisse pour la Santé Sexuelle et Reproductive.

PLANeS défend un travail compétent d'information et de conseil en matière de grossesse, contraception et sexualité, et s'engage pour que tous - femmes et hommes, couples, jeunes, migrants - disposent d'un accès assuré à ces prestations. Une attention particulière est consacrée aux groupes de la population plus vulnérables.

La définition du terme « Santé sexuelle et reproductive » dans le programme de l'ICPD (Conférence Internationale sur la Population et le Développement, art.7,2) est la suivante :

« Par santé sexuelle et reproductive, on entend le bien-être général, tant physique que mental et social, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement, et non pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmités ».

Cela suppose donc qu'une personne peut conduire une vie sexuelle satisfaisante en toute sécurité, qu'elle est capable de procréer et libre de le faire aussi souvent ou aussi peu souvent qu'elle le désire.

PLANeS s'est engagée dans la formation en assistance sexuelle « (...) parce qu'elle s'inscrit dans la perspective mentionnée ci-dessous et favorise, de plus, une meilleure reconnaissance de la santé sexuelle des personnes vivant avec un handicap. La formation contribue ainsi à promouvoir dans la société une meilleure santé sexuelle pour tous⁷ ».

Conclusion

Néanmoins, force est de constater que si notre société est en marche, l'assistance sexuelle rencontre des obstacles et ses détracteurs.

Reconnaissons le cumul provoqué par le handicap confronté à la sexualité ! Et ceci d'autant plus lorsque cette sexualité privilégie la place de la sensualité et de l'érotisme.

L'assistance sexuelle s'inscrit donc dans un contexte à la fois très libéré, mais également géré par des principes ambiants d'excellence et de performance... et dans un contexte très restrictif qui exige une prise de risque « zéro » !

⁵ «Quelques mots pour ne pas se tromper», Boulet Yannick, Paris, février 2006

⁶ Organisation faitière des centres de consultation en planning familial, grossesse, sexualité et éducation sexuelle, PLANeS s'engage pour que le droit et l'accès aux prestations de santé sexuelle et reproductive soient assurés à toute personne : www.plan-s.ch PLANeS est membre de l'IPPF (International Planned Parenthood Federation)

⁷ Extrait de la lettre de recommandation de PLANeS adressée au SEHP, août 2007

Démarche *risquée* donc que de mettre sa confiance « éclairée » en ces assistants sexuels qui travailleront de manière indépendante et qui partageront l'intime de l'intime.

Démarche *singulière* que de favoriser les possibilités d'accès à des hommes/femmes qui mettront leur corps en jeu dans la relation à d'autres hommes/femmes en situation-s de handicap-s.

Démarche *obligée* que d'accueillir cette évidence : la nécessité d'une formation qui équipe ses acteurs en misant à la fois sur leurs compétences et en les ouvrant sur des nouveaux savoirs, des savoirs-faire ciblés et surtout... des savoirs-être conscientisés, bienveillants et respectueux.

Nous avons opté d'avancer avec mesure : nous évoquons le sujet depuis bientôt 10 ans dans les institutions, les associations de personnes vivant un handicap, les associations de parents, les Hautes Ecoles Sociales, etc...

Nous avons opté d'avancer avec délicatesse : nous veillons à toutes nos collaborations avec les médias, gardons l'anonymat des personnes en formation jusqu'à leur certification, etc...

Nous avons opté d'avancer avec prudence : nous assurons le décryptage complexe des besoins des bénéficiaires avant de les guider vers cette suppléance, en particulier dans le large champ des handicaps mentaux et des handicaps psychiques.

« La prudence, est une attitude tissée à la fois de bienveillance et de réserve, une attitude critique qui cherche à discerner et non à discréditer ni à canoniser ».

et

« En conclusion, dans le contexte actuel, l'accompagnement érotique des personnes vivant avec un handicap reste à mes yeux une recherche sociale à la fois particulièrement pertinente et singulièrement périlleuse. C'est pourquoi il est heureux qu'elle se soumette de sa propre initiative au risque de la discussion critique de ceux qui voudront bien l'accompagner dans la réalisation de son désir d'innovation comme de son devoir de prudence »⁸.

Cette suppléance extra-ordinaire nous impose de mettre en œuvre une attitude critique quant à nos engagements dans cette formation en assistance sexuelle. Elle implique également de nous positionner en permanence en fonction des représentations et déterminants sociaux qui orientent nos positions éthiques et les objectifs de la formation.

La formation en assistance sexuelle se pose donc en permanence comme plateforme de réflexion, car elle interroge fondamentalement les identités des personnes en formation, ainsi que les convictions de ses responsables.

Pour les premières, que penser du fait qu'en dépit de la formation reçue, une fois la porte de la chambre refermée sur le bénéficiaire et l'accompagnant...ce dernier sera seul face à sa responsabilité ?

Pour les secondes, que penser du fait que nous avons conceptualisé une formation pour laquelle nous-mêmes ne nous formerons jamais ?

⁸ Jean-François Malherbe, professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke : « Finitude, réciprocité et incertitude », postface du livre « Accompagnement Érotique et Handicaps : au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec cœur », Agthe Diserens C., Vatré F., Lyon, Ed. Chronique Sociale, 2006

Bibliographie

Agthe Diserens Catherine, Vatré Françoise, « Assistance sexuelle et Handicaps : au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec créativité », Lyon, La Chronique Sociale, édition revisitée et augmentée, février 2012 (première édition 2006)

Marcel Nuss, « Handicaps et sexualités », Dunod, Paris, 2008

Marcel Nuss, « La présence à l'autre », Dunod nouvelle édition enrichie, Paris, 2008

Pro Infirmis, Dossiers « aide sexuelle directe »: assistantes et assistants sexuel-le-s, CH-Zürich, Ed. Pro Infirmis, 2003

Real Grisélidis, La passe imaginaire, Écrits intimes, Paris, Éd. Plurielles, 1992

Scott Valérie X, La femme de remplacement, Paris, Éd. Buchet/Chastel, 1973

Van Lysebeth André, Tantra, l'autre regard sur la vie et l'amour, Paris, Éd. Flammarion, 1988

Association suisse SEHP : SEXualité et Handicaps Pluriels, www.sehp.ch

**Catherine Agthe Diserens
Ch. du Couchant 14
1260 NYON / SUISSE**

catherine.agthe@netplus.ch

Tél. 0041 / 22 / 361.15.29